

trente ans de jazz

FRIBOURG La convention du tatouage attire les foules LA SPIRALE Un festival anniversaire au cœur de Fribourg ROUTIERS La section fribourgeoise fête ses 50 ans ROMONT Près de 45 000 visiteurs au Comptoir TOURISME Découvrir la Broye sur un char à fondue



L'immense bonheur de chanter

BULLE • Quelque 4000 choristes et leur public ont vécu cinq jours rassembleurs lors de la fête fribourgeoise des chorales Tutticanti, qui s'est terminée hier sur un bilan réjouissant. Reportage à l'atelier de pose de voix.

ELISABETH HAAS

La rue du Marché, à Bulle, fourmillait de monde, sous le soleil de samedi après-midi. Des voix résonnaient de tous les côtés: le chant choral est formidablement rassembleur. Mais au Conservatoire de musique, sous les combles, l'atmosphère studieuse tranche avec les rumeurs joyeuses de la fête fribourgeoise des chorales. La bouche grande ouverte, les lèvres bien en avant, une quarantaine de choristes essaient de chanter avec la sensation de faire «descendre» la pression dans le corps: voilà comment monter aisément, sans coincer, dans les aigus. Lors de l'atelier de pose de voix donné dans le cadre de Tutticanti, ils ont ainsi atteint le contre-ut, presque sans s'en rendre compte. Aucune note n'est inacessible, pourvu qu'on ne se fixe pas sur elle, ni qu'on n'essaie de la chercher dans sa tête. C'est avec tout le corps que Rose Marie Doblies apprend à

«Quand on chante, il faut laisser de l'espace au corps»

ROSE MARIE DOBLIES

La professeure de chant a animé en soirée trois ateliers destinés aux chanteurs comme aux profanes. Ce sont surtout des choristes qui ont participé au premier atelier, autour de 17 h. Ils ont du répondant, chantent déjà juste. Certains ont l'habitude du genre d'exercices proposés, d'autres posent des questions: pas facile en effet de sentir son diaphragme, ce muscle crucial dans la pratique du chant. Christian Clément, président de la Fédération fribourgeoise des chorales, qui chapeaute la fête cantonale, précise que des ateliers de pose de voix sont organisés régulièrement, tous les ans, pour les chœurs de la fédération. Le cours de ce soir est une mise en bouche de ce qui se fait dans le cadre de la

Un travail indispensable

C'est que les chœurs qui souhaitent s'améliorer peuvent difficilement faire l'impasse sur un travail vocal, en groupe ou individuel. Le travail vocal est devenu indispensable pour perfectionner les qualités techniques de tout un ensemble. Et in fine pour augmenter le plaisir de chanter. Rose Marie Doblies

connaît bien tout ce qui peut bloquer la voix: les remarques négatives entendues durant l'enfance, de mauvaises habitudes prises pendant des années. Elle en parle en préambule de son atelier. De plus en plus de chefs réalisent donc déjà eux-mêmes ce travail vocal avec leurs choristes, ou alors font appel à des professeurs de chant ou aux ateliers de la FFC.

Mélissa, choriste à Arconciel, explique que son directeur fait toujours une mise en voix, un échauffement, au début des répétitions hebdomadaires. Mais son chœur ne propose pas de travail vocal individuel. Elle est demandeuse, tout comme ses collègues Marvline et Claudine. On les devine motivées, elles disent avoir envie de prendre des cours de chant, pour «ne pas forcer la voix, ne pas se fatiguer».

Les fondamentaux

Les voilà donc à écouter les conseils de la professeure d'un soir. Rose Marie Doblies commence par rappeler les fondamentaux: la bonne tenue, la bonne attitude, bien ancrée sur les deux pieds. «Il faut laisser de l'espace au corps, ex-

plique-t-elle. Relaxer la Pour stimuler le diaphragme, elle propose des exercices sur «f», «s», «ch», elle invite à rire, à haleter, lentement, puis de plus en plus vite. C'est que le diaphragme est un muscle, tout comme les cordes vocales. Les capacités nécessaires au chant s'entraînent donc. Bouche ouverte «comme une fleur» parce qu'il s'agit de «faire de la place à la voix» - la chanteuse propose, en les montrant ellemême, des exercices pour chanter les consonnes puis les voyelles. Un arpège pour descendre dans les graves, un autre pour monter dans les aigus. Elle insiste pour que les participants gardent le volume piano. Elle crée des images, comme «penser à ouvrir», «se libérer», histoire de garder la voix naturellement belle.

Mélissa dit avoir apprécié ce cours comme un rappel utile: «C'est difficile de penser à tout quand on chante.» Dans un chœur, mélodies, accords, rythmes, interprétation font déjà beaucoup d'éléments à assimiler. Autant donc parfois reprendre du temps pour les bases de la pose de voix. Parce qu'elles s'entraînent et que petit à petit on les intègre. I

PUBLICITÉ:

Pierre Doutaz résumait par cet adjectif l'ambiance qui a animé durant cinq jours le centre-ville de Bulle. Le président du comité d'organisation de la fête cantonale des chorales tire un bilan globalement positif de cette deuxième édition. La manifestation, qui a réuni dans le cheflieu gruérien 4000 chanteurs issus de 108 chœurs fribourgeois, a non seulement répondu aux attentes des mélomanes mais également réussi à séduire un large public. «C'était l'un de nos objectifs principaux et il a été atteint», se réjouit Jean-Pierre Doutaz. Et de souligner que «le choix de concentrer la manifestation au centre-ville de Bulle,

«Extraordinaire». Hier, alors

que Tutticanti 2016 vivait ses

dernières notes de chant, Jean-

La fête a démarré fort avec la cérémonie d'ouverture jeudi soir. Mêlant chant, accordéon, funambulisme et lutte, le specta-

qui s'y prêtait très bien, a gran-

dement contribué à ce succès

populaire».

cle a captivé quelque 2500 spectateurs réunis entre le château et la place du Marché. Organisés en divers lieux du centre-ville, les concerts libres, les ateliers spontanés ainsi que les ateliersconcerts, auxquels 2000 personnes ont participé, ont également rencontré un vif succès auprès du public. Président de la Fédération fribourgeoise des chorales, Christian Clément salue le «grand dynamisme» de la fête qui a mobilisé plus de 700 bénévoles. «La manifestation a été l'occasion de faire dé-

couvrir toute la diversité de l'art choral aux personnes qui ne chantent pas dans des chœurs. Ces derniers ont aussi beaucoup apprécié d'être en contact avec un public diversifié.»

Les spectacles payants ont également trouvé leur public. Imaginé par l'abbé Bovet en 1930 et remis au goût du jour, le «Festival Grevîre» a réuni plus de 4000 spectateurs lors des cinq représentations, soit un taux de remplissage des places de plus de 90% chaque soir. «Le public a attendu la première représentation pour avoir un écho du spectacle. Cela a ensuite fait effet boule de neige», explique Jean-Pierre Doutaz. Les deux concerts payants ont quant à eux affiché complet. S'il est encore trop tôt pour établir un bilan financier, le budget de 1,2 million de francs devrait être couvert sans problème. MT





A l'atelier de pose de voix, Rose Marie Doblies apprend à chanter avec tout le corps. VINCENT MURITH

Un succès musical et populaire





Chant, spectacles, concerts ou ateliers, il y en a eu pour tous les goûts à la fête, qui a conquis ses nombreux visiteurs. VINCENT MURITH

«ENFANTS: DU TRAUMA À LA RÉSILIENCE» Comment éveiller les facteurs de résilience chez l'enfant?

Conférence publique: jeudi 2 juin 2016 à 19 h 30

Introduction et modération: Prof. Chantal Martin Sölch, Chaire de psychologie clinique et psychologie de la santé, Université de Fribourg

■ Prof. Michel Delage, thérapeute familial, Toulon

■ Dr Serge Tisseron, psychiatre, chercheur associé à l'Université Paris VII ■ Mme Laurence Pian, présidente de la Fondation Jan & Oscar

Université de Fribourg | MIS 03 Auditoire C | Av. de l'Europe 20 | 1700 Fribourg

Organisation: l'Equipe mobile d'urgences psychosociales, le Réseau fribourgeois de santé mentale et le Département de psychologie de l'Université de Fribourg. Entrée libre.

